

LE THÉ "SALADA"

F 32

sans égal—servez-le de préférence.

*Nos lecteurs nous
rendraient un appré-
ciable service en men-
tionnant "L'Apôtre"
lorsqu'ils s'adressent à
nos annonceurs.*

la conquête obtint de la France une indemnité de guerre de \$500,000.00 en obligations et de \$120,000.00 en argent lequel tomba presque complètement dans les goussets anglo-canadiens.

Les nouveaux venus s'emparèrent du commerce si lucratif des fourrures qui les avaient attirés dans le Nord comme les mines d'or avaient attiré les Espagnols au Sud.

Les seigneuries d'Argenteuil, Chambly, Monnoir, de Léry, Lacolle, Bleury, Sabrevois, Noyan, Beauharnois, Terrebonne, Saint-Armand, Sorel, etc., leur furent cédées à vil prix.

Lord Durham a témoigné que les créatures de l'administration obtinrent de beaux domaines de millions d'âres de terre.

Pour leur part, de 1796 à 1814, les soldats reçurent 2,203,709 âres.

Le septième des terres était attribué par ordre du Roi au clergé anglican. En fait le clergé anglican reçut le sixième des terres de tous les nouveaux cantons. L'évêque anglican, Mountain, en eut pour sa part 12,000 arpents, "ce qui représentait environ, dit Durham, avec les terres réservées au clergé (anglican), la moitié du territoire arpenté."

Il y eut même un nouveau-né, âgé de trois jours à peine, mais fils d'un membre du Conseil exécutif, auquel fut accordé une large concession. Toute l'île du Prince-Édouard, 1,400,000 arpents fut concédée bénévolement à des conditions que l'acquéreur ne se soucia jamais de remplir.

C'est de cette manière, dit un auteur anglais, que les richards de Toronto établirent leur opulence.

Ce serait là raisons à extrême modestie chez les descendants de ses messieurs, si le

monde n'oubliait si tôt l'origine et la qualité de certaines fortunes ou bonnes fortunes.

*
* *

M. Bracq étudie nos origines ; la valeur morale de nos ancêtres ; les grands faits de notre histoire, sous les deux régimes ; notre progrès agricole, industriel, commercial, intellectuel ; nos relations avec les Anglo-Canadiens.

M. Bracq a visité nos grandes écoles. Il a vécu parmi nous. Il a poussé son enquête sur l'œuvre de nos communautés, de nos institutions religieuses, de miséricorde corporelle ou intellectuelle.

Et c'est toujours avec la plus évidente sympathie, mais appuyé sur des textes et une documentation exacte, qu'il cause de ce qu'il a vu, de ce qu'il a remarqué, de ce qu'il a lu.

Il est évident que Huguenot, M. Bracq ne pouvait saisir jusque dans les moindres nuances notre pensée catholique. Il semble, cependant, qu'il ait le plus souvent vu juste, et qu'il est difficile à un étranger de pousser plus loin la bienveillance intelligente et l'acuité d'observation.

Bref, malgré des réserves à faire sur certains jugements de l'auteur, il faut répandre cet ouvrage dans les milieux anglais, le faire connaître à l'élite capable de le juger chez nous, lui souhaiter de pénétrer dans les milieux français d'outre-mer où l'on a besoin de nous mieux apprécier. (1)

Ferdinand BÉLANGER.

L'Évolution du Canada français est en vente au Secrétariat des Œuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec, au prix de \$2.00, \$2.15 franco.